



CONFERENCE "AGRICULTURE ET PAUVRETE"
20 mars 2003, Antananarivo

ÉLEVAGE ET PAUVRETÉ À MADAGASCARⁱ

par Eliane Ralison

Introduction

A Madagascar, l'élevage n'est pas une activité indépendante dans ce sens qu'il ne constitue pas la principale activité pour la grande majorité des paysans et qu'il est étroitement associé à l'agriculture. L'élevage intéresse cependant 72% des ménages ruraux malgaches que ce soit de basse-cour ou de gros bétail (INSTAT, 1999); et il constitue la principale source de revenu pour plus de 25% de la population rurale.

Le Programme Ilo, avec la collaboration du FOFIFA et de l'INSTAT, a réalisé en 2001 une enquête auprès de focus groups de les Communes de Madagascar. Des questions sur l'élevage des gros bétails (bovidés, vaches laitières et porcins) ont été abordées. Les résultats de cette enquête ont permis de donner une vision de la situation au niveau des Communes et des grandes régions prédéfinies par le Programme d'Appui au Développement Rural (régions GTDR).

1. Taille des cheptels

a. L'élevage bovin est le plus important dans les parties Sud et Ouest de Madagascar comprenant les provinces de Toliara et de Mahajanga avec 60% de l'effectif de bétail national. Les provinces les moins importantes en matière d'élevage bovin sont celles d'Antsiranana et de Toamasina.

Le tableau 1 présente la répartition de l'effectif des bovidés dans les vingt régions GTDR et les pourcentages d'éleveurs dans chaque région. Il montre que la majorité de la production se trouve dans les provinces de Mahajanga et de Toliara.

Tableau 1. Répartition des boeufs et vaches laitières et pourcentage des éleveurs selon les grandes régions (d'après la perception des focus groups)

| Régions | % de l'effectif bovin | % de vaches laitières | % éleveurs | Rapport (bovin/population) |
|------------------|-----------------------|-----------------------|------------|----------------------------|
| Imerina Centrale | 3,8 | 10,5 | 3,5 | 0,2 |
| Vakinankaratra | 4,0 | 40,5 | 11,2 | 0,3 |
| Itasy | 5,8 | 7,6 | 4,9 | 0,4 |
| Haute Matsiatra | 4,5 | 1,7 | 7,1 | 0,4 |
| Amoron'i Mania | 2,5 | 9,7 | 17,0 | 0,3 |
| Sud-Est | 4,3 | 1,2 | 1,7 | 0,2 |
| Toamasina | 2,0 | 1,3 | 1,3 | 0,1 |
| Lac Alaotra | 3,2 | 0,1 | 8,1 | 0,5 |
| Mangoro | 1,5 | 0,3 | 0,2 | 0,1 |
| Mahajanga | 4,5 | 6,7 | 10,9 | 1,0 |
| Betsiboka | 3,1 | 0,0 | 23,8 | 0,8 |
| Melaky | 4,9 | 0,6 | 18,3 | 1,6 |
| Marovoay | 0,7 | 15,8 | 25,6 | 0,4 |
| Sofia | 10,3 | 1,6 | 14,0 | 0,7 |
| Sud-Ouest | 14,0 | 0,2 | 20,9 | 1,2 |
| Menabe | 8,4 | 0,0 | 13,4 | 2,7 |
| Horombe | 5,6 | 0,0 | 34,1 | 1,4 |
| Tolagnaro | 8,4 | 0,0 | 24,7 | 0,8 |
| Diana | 4,5 | 2,4 | 7,7 | 1,1 |
| Sava | 4,0 | 0,0 | 1,2 | 0,6 |
| <i>Total</i> | <i>100,0</i> | <i>100,0</i> | <i>8,9</i> | <i>0,6</i> |

Source: Recensement des Communes, Programme Ilo, Cornell University/FOFIFA/INSTAT, 2001

La province de Mahajanga compte en effet 31% du cheptel bovin et 16% de la population sont des éleveurs. En général, on compte 0,9 tête de zébus par habitant. Le nombre de zébus est plus du double de celui de la population dans la moitié des fivondronana de Mahajanga, surtout les régions de Mahajanga et du Melaky. Toliara, de son côté, compte 29% de l'effectif bovin national et 21% de la population sont des éleveurs (de bovidés surtout). La concentration de zébus est très importante avec plus de deux zébus par habitant. La Carte 1 illustre la répartition spatiale du bétail à Madagascar.

b. Il y a deux types d'élevage bovin à Madagascar. Le premier type est l'élevage contemplatif définissant le rang social en fonction de la taille du cheptel. Le second type d'élevage utilise le bétail pour les travaux agricoles, avec en sus, le fumier qui sera utilisé en agriculture.

On trouve surtout le premier type d'élevage dans le Sud (Province de Toliara) et le Sud-Est (région de la province de Fianarantsoa entre Manakara, Mananjary, Vohipeno, Farafangana, Vondrozo,...) de Madagascar. Les zébus sont principalement utilisés lors des rituels coutumiers ("bilo", décès, circoncision, mariage) ou pour la construction des tombeaux de famille. De même, pour les régions du Sud-Est de Fianarantsoa, les zébus sont d'abord signes de richesse lors des cérémonies coutumières (décès, exhumation) avant d'être des moyens de production dans l'agriculture, ce qui est le contraire de la perception sur les Hautes-Terres.

En termes de moyens de production, les estimations des focus groups donnent 42% des agriculteurs qui utilisent la traction animale pour le labour et 48% qui pratiquent le piétinement des rizières par les bœufs (Tableau 2). Cette pratique peut être vue dans toute l'Ile mais c'est dans la province de Mahajanga et une partie de Fianarantsoa qu'elle est la plus remarquable. En effet, le pourcentage de paysans utilisant la traction animale pour le labour ou pratiquant le piétinement des rizières par des bœufs avoisinent les 60% pour Mahajanga et le pourcentage des paysans qui utilisent le piétinement par des zébus est de 70% à Fianarantsoa. Certaines régions sont plus orientées vers l'utilisation de l'élevage dans l'agriculture (Betsiboka, Sofia et Haute-Matsiatra), alors que d'autres régions sont plutôt orientées vers l'une des pratiques seulement. Par exemple, la région de Marovoay utilise plutôt la traction animale en comparaison des autres régions comme les Sud-Est et le Melaky qui s'orientent plutôt vers le piétinement par les zébus.

En général, 35% des Communes seulement pratiquent la location de traction animale et ceci surtout dans la province d'Antananarivo avec 54% des Communes¹. Le tableau 2 récapitule la situation sur l'association de l'élevage et l'agriculture dans les différentes régions. La Carte 2 montre l'association de l'élevage et de l'agriculture d'une manière spatiale.

¹ Une heure de location coûte entre 5.000 Fmg (Antananarivo), à environ 10.000 Fmg dans les autres provinces (Fianarantsoa, Toamasina, Mahajanga) et jusqu'à 40.000 Fmg (Antsiranana).

Tableau 2. Association de l'agriculture et l'élevage

| | % paysans utilisant la traction animale | % riziculteurs utilisant les zébus pour le piétinage des rizières |
|------------------|-----------------------------------------|-------------------------------------------------------------------|
| <i>Provinces</i> | | |
| Antananarivo | 57,6 | 33,8 |
| Fianarantsoa | 23,5 | 69,6 |
| Toamasina | 21,1 | 27,5 |
| Mahajanga | 58,2 | 57,1 |
| Toliara | 40,5 | 40,2 |
| Antsiranana | 52,5 | 64,8 |
| <i>Régions</i> | | |
| Imerina Centrale | 40,7 | 24,7 |
| Vakinankaratra | 79,1 | 43,4 |
| Itasy | 78,1 | 47,4 |
| Haute Matsiatra | 69,8 | 72,5 |
| Amoron'i Mania | 39,3 | 52,9 |
| Sud-Est | 0,5 | 71,5 |
| Toamasina | 0,1 | 34,2 |
| Lac Alaotra | 85,0 | 20,3 |
| Mangoro | 14,4 | 21,0 |
| Mahajanga | 19,1 | 44,5 |
| Betsiboka | 97,4 | 48,8 |
| Melaky | 6,9 | 83,9 |
| Marovoay | 79,5 | 25,4 |
| Sofia | 75,8 | 62,9 |
| Sud-Ouest | 38,4 | 41,2 |
| Menabe | 45,2 | 31,4 |
| Horombe | 32,0 | 88,9 |
| Tolagnaro | 41,4 | 37,9 |
| Diana | 73,2 | 65,2 |
| Sava | 39,5 | 64,4 |
| <i>Total</i> | <i>41,4</i> | <i>47,5</i> |

Source: Recensement des Communes, Programme Ilo, Cornell University/FOFIFA/INSTAT, 2001

c. A l'heure actuelle, l'élevage à vocation laitière ne constitue qu'une activité complémentaire de l'élevage bovin bien qu'une part de ménages ruraux en tire la plus grande partie de son revenu.

Il n'existe, en effet, que quelques régions qui sont favorables à cette activité à savoir certaines régions des Hautes-Terres nord et sud et une partie de l'Ouest (quelques fivondronana de Mahajanga) qui la pratiquent de façon traditionnelle ou extensive (Tableau 1). Il y a aussi les régions qui pratiquent ce type d'élevage de manière semi-intensive comme les fivondronana de Manjakandriana, les régions du Vakinankaratra et du Moyen-Ouest. L'élevage laitier intensif se trouve surtout dans les grandes exploitations ou grandes fermes.

Le principal problème en matière d'élevage à vocation laitière est l'insuffisance d'apports alimentaires des vaches. Ce problème est en effet assez général même pour les régions les plus favorables à l'activité. Très peu de paysans (8% des Communes) cultivent des fourrages pour leur troupeau qui fournissent une alimentation adéquate aux vaches laitières alors que l'élevage

laitier exige une qualité et quantité d'aliments minimum. Pourtant, d'après la perception des focus groups, les points d'abreuvement communautaires sont suffisants². Outre ce problème, d'autres qui font obstacles à l'élevage laitier comprennent l'insuffisance d'encadrement vétérinaire, de vulgarisation, d'amélioration génétique, d'assistance en santé animale et de mise en place d'infrastructures laitières.

d. L'élevage porcin, quoique répandu dans tout Madagascar, intéresse principalement certaines régions.

Le cheptel porcin est concentré à 80% sur les Hautes-Terres et les régions du Sud (provinces d'Antananarivo, de Fianarantsoa et de Toliara). Ce type d'élevage est pratiquement faible dans les parties Nord, Nord-Ouest et Est de l'Ile (Tableau 3). Par contre, dans les régions côtières de Fianarantsoa, l'élevage porcin semble être un peu plus important par rapport à l'élevage de bovidés.

Tableau 3. Répartition de l'effectif porcin et des petits ruminants par région (%)

| Régions | % porcins |
|------------------|--------------|
| Imerina Centrale | 6,9 |
| Vakinankaratra | 7,5 |
| Itasy | 5,6 |
| Haute Matsiatra | 8,1 |
| Amoron'i Mania | 10,1 |
| Sud-Est | 15,8 |
| Toamasina | 2,1 |
| Lac Alaotra | 1,9 |
| Mangoro | 3,4 |
| Mahajanga | 0,8 |
| Betsiboka | 3,7 |
| Melaky | 1,5 |
| Marovoay | 0,7 |
| Sofia | 3,0 |
| Sud-Ouest | 16,4 |
| Menabe | 3,4 |
| Horombe | 0,5 |
| Tolagnaro | 1,3 |
| Diana | 5,3 |
| Sava | 1,9 |
| <i>Total</i> | <i>100,0</i> |

Source: Recensement des Communes, Programme Ilo, Cornell University/FOFIFA/INSTAT, 2001

² Dans 70% des Communes, des points d'abreuvement communautaire pour le bétail existent. Ces points d'abreuvement sont suffisants pour trois-quarts d'entre elles.

2. Problèmes du secteur élevage à Madagascar

a. Les épizooties ont de plus en plus été présentes au cours des trois dernières années.

Les trois principales maladies affectant le cheptel bovin sont la distomatose, le charbon symptomatique et le charbon bactérien. La plus répandue et active est la distomatose ayant affecté les troupeaux de bœufs dans 80% des Communes durant 3 années successives. Seules 14% des Communes n'ont pas connu cette maladie lors des trois dernières années. En terme de moyenne, elle a apparu pendant 2,5 années sur 3 (Tableau 4). La seconde est le charbon symptomatique qui a frappé 72% des Communes sans distinction au niveau spatial (2 années sur 3). Le charbon bactérien n'a affecté que 48% des Communes, environ 1 année sur 3 et surtout dans les provinces de Toliara et de Mahajanga.

Pour l'élevage porcin, la peste porcine africaine a attaqué presque tout le cheptel sur les Hautes-Terres surtout. Environ 30% des Communes seulement n'ont pas connu ce type d'épizootie lors des 3 dernières années. Ce sont surtout les régions Nord et Nord-Ouest qui ont eu le plus de chance contre l'attaque de ces maladies (52% des Communes de Mahajanga n'ont pas connu la maladie ces trois dernières années et 59% des Communes d'Antsiranana contre 7% seulement des Communes d'Antananarivo).

Tableau 4. Situation des maladies de bétails (nombre moyen d'année d'occurrence sur les 3 années successives)

| Régions | Distomatose | Charbon bactérien | Charbon symptomatique | Maladies porcines |
|------------------|-------------|-------------------|-----------------------|-------------------|
| Imerina Centrale | 2,1 | 1,3 | 1,6 | 2,5 |
| Vakinankaratra | 1,9 | 0,7 | 1,2 | 2,7 |
| Itasy | 2,5 | 2,1 | 2,4 | 2,5 |
| Haute Matsiatra | 2,9 | 0,9 | 2,6 | 2,7 |
| Amoron'i Mania | 2,9 | 2,0 | 2,2 | 2,7 |
| Sud-Est | 2,7 | 0,7 | 2,1 | 2,2 |
| Toamasina | 2,4 | 0,5 | 0,6 | 1,1 |
| Lac Alaotra | 2,4 | 1,7 | 2,0 | 2,7 |
| Mangoro | 2,0 | 0,8 | 1,2 | 2,0 |
| Mahajanga | 2,5 | 1,0 | 1,6 | 2,1 |
| Betsiboka | 2,5 | 2,1 | 2,9 | 1,5 |
| Melaky | 2,8 | 2,5 | 2,9 | 0,2 |
| Marovoay | 2,0 | 2,5 | 3 | 2,6 |
| Sofia | 2,6 | 2,3 | 2,6 | 2,1 |
| Sud-Ouest | 2,8 | 2,2 | 2,8 | 1,8 |
| Menabe | 2,8 | 2,6 | 2,9 | 0,9 |
| Horombe | 3 | 0,5 | 2,9 | 2,0 |
| Taolanaro | 2,2 | 2,1 | 3,0 | 1,2 |
| Diana | 2,6 | 2,1 | 2,4 | 0,9 |
| Sava | 2,8 | 1,2 | 2,6 | 1,7 |
| <i>Total</i> | <i>2,6</i> | <i>1,8</i> | <i>2,5</i> | <i>2,1</i> |

Source: Recensement des Communes, Programme Ilo, Cornell University/FOFIFA/INSTAT, 2001

b. *L'insuffisance des services offerts en matière de santé animale se fait sentir et s'ajoute à la non disponibilité de vaccins.*

Sur les 1385 Communes enquêtées, 18% seulement disposent de centres sanitaires vétérinaires. Sinon, les paysans doivent parcourir 48 km ou environ 6 heures pour trouver des produits vétérinaires. Pourtant, c'est seulement dans 18% des Communes que les focus groups ont déclaré que les ménages agricoles n'utilisent pas de produits vétérinaires.

Après la privatisation des offres de service d'élevage, les vétérinaires du service public ne voient parfois pas d'intérêt à intervenir alors que les vétérinaires privés ne suffisent pas pour assurer le suivi de l'élevage. Un problème d'accès pourrait, cependant, se traduire par des pertes irréversibles et énormes pour les exploitants.

c. *Le milieu rural malgache est aussi victime des vols de zébu. C'est surtout le cas dans les parties ouest du pays.*

Les résultats des entretiens auprès des focus groups montrent que dans 15% des Communes, la sécurité doit occuper la première priorité d'intervention du gouvernement. Treize pour cent des Communes ont rapporté que la sécurité est en seconde position des priorités les plus importantes. En termes de la population concernée, ces Communes pour lesquelles la sécurité constitue la première ou seconde priorité sont relativement moins importantes, bien que leurs territoires représentent presque la moitié du pays (Programme Ilo, 2002).

Les problèmes d'insécurité en zone rurale concernent souvent le vol de bétail. Les trois provinces les plus touchées par ce fléau sont Mahajanga, Toliara et Fianarantsoa, donc celles avec le plus grand cheptel bovin. En moyenne, 80 têtes de bétail ou plus sont volées chaque année dans une Commune - soit une moyenne d'environ 1.500 têtes par tranche de 100.000 habitants. Ce chiffre est un peu biaisé par un petit nombre de valeurs extrêmes de vols à grande échelle. La médiane est de 62 têtes de zébus volées chaque année pour 100.000 habitants. En moyenne, le tiers des bœufs volés est retrouvé et retourné à leur propriétaire.

Tableau 5. Statistiques descriptives des vols de bétails (nombre pour 100.000 habitants)

| | Moyenne | Médiane |
|-------------------------------|---------|---------|
| Nombre de zébus volés | 1496,0 | 62,0 |
| Nombre de zébus retrouvés | 323,2 | 6,1 |
| Proportion de zébus retrouvés | 33% | 22% |

Source: Recensement des Communes, Programme Ilo, Cornell University/FOFIFA/INSTAT, 2001

d. *Le manque d'infrastructures limite la commercialisation des bovidés entre les régions et/ou les fivondronana.*

Un problème principal de la commercialisation des produits d'élevage est l'insuffisance des marchés de bétail dans les différents endroits où cela devrait être important. En total, 71% des Communes ne disposent pas de marché hebdomadaire de bétail, soit 21% des fivondronana. Pour les Communes qui n'ont pas d'accès à des infrastructures de commercialisation, les ventes sont surtout pour la consommation locale, les cérémonies traditionnelles et les décès. Les ventes de bétail sur pied s'effectuent seulement entre connaissances. Le tableau 6 montre le pourcentage des Communes qui ont accès à un marché périodique de bétail par région et la Carte 3 montre les Communes de Madagascar où il y a des marchés de bétail.

Tableau 6. Pourcentage des Communes disposant de marchés de bovidés

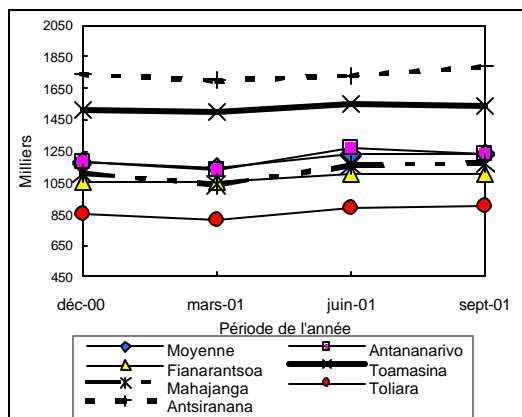
| Régions | % des Communes |
|------------------|----------------|
| Imerina Centrale | 27,5 |
| Vakinankaratra | 35,6 |
| Itasy | 31,0 |
| Haute Matsiatra | 28,6 |
| Amoron'i Mania | 41,5 |
| Sud-Est | 8,2 |
| Toamasina | 5,6 |
| Lac Alaotra | 26,8 |
| Mangoro | 1,4 |
| Mahajanga | 54,8 |
| Betsiboka | 59,4 |
| Melaky | 51,4 |
| Marovoay | 41,7 |
| Sofia | 12,9 |
| Sud-Ouest | 69,2 |
| Menabe | 58,8 |
| Horombe | 56,8 |
| Tolagnaro | 77,3 |
| Diana | 3,9 |
| Sava | 4,0 |
| Total | 29,4 |

Source: Recensement des Communes, Programme Ilo, Cornell University/FOFIFA/INSTAT, 2001

e. *Le prix du bétail est plus bas dans les provinces les plus pauvres, en l'occurrence Fianarantsoa et Toliara. En outre, ce prix connaît une variation selon les saisonnalités des cultures les plus importantes et l'existence de fourrages.*

En général, les prix du bétail (particulièrement les zébus) suivent le rythme inverse des prix des principales cultures dans chaque région (Graphique 1). Le prix est bas pendant la période de soudure (période de culture de la principale spéculation) et élevé lors de la période de récolte.

Graphique 1. Evolution du prix de zébu vivant d'environ 200kg (en 1000 fmg)



Source: Recensement des Communes, Programme Ilo, Cornell University/FOFIFA/INSTAT, 2001

Dans certaines régions particulières (une partie de Fianarantsoa et une partie de Mahajanga), les prix du zébu dépendent de la saison des pluies ou de l'existence ou non de fourrage : les prix sont bas pendant la période sèche (juin - juillet - août) où les zébus perdent du poids.

Dans les régions où les cultures d'exportation (café, girofle) sont plus importantes (Fianarantsoa Côte-Est), l'évolution des prix de zébus (ainsi que l'élevage bovin lui-même) est étroitement liée à l'évolution du prix de ces cultures ou à la disponibilité de la liquidité.

f. Il n'y a aucune perspective d'exportation

La situation actuelle de Madagascar en matière d'exportation de viandes est devenue insignifiante. Depuis un certain temps, le quota annuel de Madagascar de 7500 tonnes de viandes pour l'exportation vers le marché européen a été annulé. L'absence d'abattoirs aux normes internationales et de traçabilité des animaux constituent les principales raisons de cette mauvaise performance. Le tableau 7 nous montre l'évolution en quantité de l'exportation de viande.

Tableau 7. Evolution de l'exportation de viande (en tonnes)

| | 1996 | 1997 | 1998 | 1999 | 2000 | 2001 |
|----------|------|------|------|------|------|------|
| Quantité | 1760 | 620 | 74,7 | 10,9 | 0,04 | 0,01 |

Source : STAT- MINAGRI 2001

3. Elevage et Pauvreté

a. Les ménages plus pauvres possèdent relativement moins de bétail.

Le tableau 8 montre la taille du cheptel par ménage par quintile de pauvreté. Les résultats montrent que le nombre de têtes possédées par le quintile le plus pauvre est inférieur à la moyenne nationale. Le résultat est plus accentué pour les zébus de trait et pour les vaches laitières. La possession des vaches laitières est en forte relation avec la pauvreté, un petit nombre de ménages seulement en possèdent.

Il est un peu surprenant que la relation entre la pauvreté et la possession de zébus n'est pas très évidente. Il peut y avoir plusieurs explications. Avoir le nombre exact de têtes possédées par les ménages est souvent difficile comme certains considèrent cette information comme confidentielle. Certains biais peuvent ainsi exister dans les données. Par ailleurs, dans certaines régions du Sud du pays, le bétail n'est vendu à moins d'un décès dans la famille. Dans ce cas, il n'y a pas de forte relation entre le niveau de consommation et la possession de zébus.

Tableau 8. Possession de bétails par les ménages ruraux par quintile de pauvreté

| | Total | Q1 | Q2 | Q3 | Q4 | Q5 |
|--------------------------------------------------|-------|-----|-----|-----|-----|-----|
| <i>Pourcentage des ménages qui possèdent ...</i> | | | | | | |
| ... zébus de trait | 12 | 8 | 12 | 14 | 12 | 11 |
| ... bœufs/ autres zébus | 33 | 29 | 28 | 36 | 40 | 29 |
| ... vaches laitières | 4 | 4 | 4 | 4 | 5 | 5 |
| ... porcins | 9 | 9 | 9 | 8 | 8 | 10 |
| <i>Nombre moyen d'animaux possédés</i> | | | | | | |
| ... zébus de trait | 0,5 | 0,2 | 0,5 | 0,6 | 0,6 | 0,4 |
| ... bœufs/ autres zébus | 3,7 | 3,3 | 2,4 | 5,0 | 4,6 | 2,9 |
| ... vaches laitières | 0,3 | 0,2 | 0,3 | 0,3 | 0,3 | 0,5 |
| ... porcins | 0,3 | 0,3 | 0,2 | 0,3 | 0,2 | 0,3 |

Source: Calculs sur la base de l'EPM 2001, INSTAT-DSM

*Q1: le quintile le plus pauvre; Q5: le quintile le plus riche

b. Les troupeaux constituent souvent une forme d'épargne et ne sont vendus qu'en cas d'extrême nécessité.

La possession de bétail est souvent un moyen pour les ménages ruraux de se protéger pour réduire leur vulnérabilité. Le tableau 9 montre les raisons pour lesquelles les ménages ont vendu leurs animaux pendant l'année agricole 2000-2001. La raison majeure de la vente à la fois du bétail (38%) et d'autres animaux (47%) est le besoin alimentaire. Pour 5% (7%) des transactions de ventes de bétail (autres animaux), la raison était un besoin d'argent pour payer les dépenses d'éducation et de santé.

Dans 15% des cas, le bétail est vendu pour payer les dépenses occasionnées par des décès ou tout autre type de cérémonie. Cela reflète l'importance des zébus dans les us et coutumes malgaches. Freudenberger (1998) montre par exemple que des décès successifs peuvent épuiser le cheptel bovin d'une famille rurale comme elle est souvent obligée d'abattre les bœufs pour payer ces cérémonies.

Tableau 9. Raisons des ventes du cheptel

| | Bétail | Autres animaux |
|-------------------------------|--------|----------------|
| Paiement cérémonie funéraire | 13 | 4 |
| Paiement autres cérémonies | 2 | 4 |
| Achat nourriture | 38 | 47 |
| Remboursement dette | 4 | 2 |
| Achat équipements | 8 | 7 |
| Achat autres actifs | 6 | 7 |
| Raisons de déplacement | 1 | 1 |
| Paiement amende | 1 | 0 |
| Paiement dépenses d'éducation | 2 | 4 |
| Paiement dépenses de santé | 3 | 3 |
| Paiement voyage | 0 | 1 |
| Paiement main d'œuvre | 4 | 6 |
| Paiement taxes | 1 | 0 |
| Aide familiale | 5 | 7 |
| Autres | 12 | 7 |
| Total | 100 | 100 |

Source: Calculs sur la base de l'EPM 2001, INSTAT-DSM

*Q1: le quintile le plus pauvre; Q5: le quintile le plus riche

Conclusion

La situation de l'élevage connaît une dégradation au niveau de l'économie malgache. Les contraintes financières, alimentaires, épizootiques et de sécurité pèsent sur le secteur. La capitalisation de l'épargne dans l'élevage devient trop aléatoire avec la multiplication des vols et les maladies animales. Les difficultés de l'élevage engendrent sans doute une baisse de rentabilité d'investissement dans le secteur même si l'importance sociale des bovins reste essentielle..

Liste des cartes

Carte 1. Situation générale de l'élevage de gros bétail à Madagascar

Carte 2. Association élevage-agriculture

Carte 3. Commercialisation du bétail : existence de marchés périodiques de zébus

Références bibliographiques

Freudenberger K. (1998). Livelihoods without livestock : A study of community and household in the village of Andalandranovao. LDI, Madagascar.

INSTAT (1999). Rapport Principal de l'EPM.

MINAGRI (2001), «Annuaire de la Statistique Agricole, 2001 »

Programme Ilo (2002). *Insécurité rurale et crise politique*. Crisis Policy Brief.

¹ Cette étude a été réalisée dans le cadre du volet "Agriculture et pauvreté" du Programme Ilo. Le programme est financé par l'USAID, "Projet Analyse Economique Améliorée pour la Prise de Décision à Madagascar", Cornell University, Accord de coopération N. 687-00-00-00093-00. Nous remercions l'INSTAT pour l'accès aux données de l'EPM 2001 et le Programme Sectoriel Transport (PST), pour sa participation dans le financement du "Recensement des Communes 2001" organisé par le Programme Ilo.